

Roberto J. Payró :
son arrestation à Bruxelles (le 22/9/1915).

Nous avons appris, il y a un certain temps, que notre collègue Roberto J. Payró avait été fait prisonnier par les autorités allemandes de Bruxelles. Nous avons immédiatement essayé de vérifier si la nouvelle était fondée et un télégramme, provenant d'une personne digne de foi, nous a confirmé que, effectivement, Payró avait été arrêté mais remis en liberté peu après. Apparemment, le but principal de la manœuvre visait à effectuer une perquisition concernant les écrits de notre collaborateur (N.d.T.). L'absence quasi complète de communications dans laquelle se trouve la Belgique nous a empêchés d'obtenir plus de détails.

A présent, « *L'Information Universelle* » (N.d.T.) publie la version suivante, qui concorde, pour l'essentiel, avec les renseignements fournis par une autre source, et elle intéressera les nombreux amis et admirateurs que compte Payró parmi nous :

« *M. Roberto Payró, correspondant de «La Nación» de Buenos Aires, écrivain fort connu, auteur de «Sobre las ruinas», vient d'être arrêté à Bruxelles sur ordre de la Kommandantur allemande.*

Cette détention, qui aura une plus grande résonance dans toute l'Amérique Latine, est survenue dans les circonstances suivantes :

M. Payró a reçu à son domicile la visite de trois agents allemands.

- *Monsieur Payró ?*

- *A votre service.*

- *Nous sommes de la sécurité allemande et nous regrettons de vous déranger. Nous avons l'ordre de procéder à une perquisition dans votre bureau. Où se trouve-t-il ?*

- *En haut ... Mais vous savez que je suis argentin.*

- *Nous le savons.*

- *Et ne croyez-vous pas que mon ambassadeur doit être présent lors de cette démarche ?*

- *En aucune manière.*

Cela dit, les trois hommes, sans plus attendre, se mirent à examiner les papiers, écrits, correspondances particulières et notes professionnelles de Mr. Payró. Au bout de trois heures, ils regagnaient la *Kommandantur* en emportant, à bord d'une auto, les papiers placés sous séquestre, obligeant le journaliste à les suivre.

Mr. Payró subit un nouvel interrogatoire à la *Kommandantur*.

- *Etes-vous journaliste ?*

- *Homme de lettres.*

- *Etes-vous un ennemi de l'Allemagne ?*

- *Bien sûr.*

- *L'avez-vous toujours été ?*

- *Non. Et la meilleure preuve en est que, avant la guerre, j'y ai envoyé mes fils pour leur éducation.*

- *Ah, nous comprenons ! Vous n'êtes devenu notre ennemi que lorsque*

vous avez entendu parler des soi-disant atrocités en Belgique. (N.d.T.)

- *Non ; un peu avant.*
- *Comment ! Nous ne comprenons pas cela.*
- *Lorsque l'Allemagne a violé la neutralité belge (N.d.T.), parce que j'en ai conclu que vous n'étiez que des « boches ».*

Mr. Payró fut arrêté sur-le-champ et l'instruction de son affaire débuta. »

Même si «*L'Information Universelle* » ne consigne pas cet élément, ce qui a sûrement motivé la perquisition de la *Kommandantur* est la collaboration de Payró avec notre journal et elle est connue en Allemagne (N.d.T.). Avec une franchise courageuse – qui n'a assurément pas surpris ceux qui connaissent le caractère de Payró –, ce dernier n'a pas hésité à faire part de ses impressions et à porter des jugements sur l'occupation de la Belgique, sans se laisser influencer par aucun type de considérations, à moins qu'elles ne fussent d'une parfaite probité journalistique.

L'altière indépendance d'attitude et d'expression de notre collègue a dû nécessairement déplaire aux autorités militaires qui, indubitablement, ont mal digéré sa conduite. Sa libération qui, d'après le télégramme que nous avons évoqué supra, qui est intervenue presque immédiatement après son

arrestation, démontrerait que, dans les *papiers* de Payró, il n'y avait rien d'autre que des manuscrits littéraires et de journaliste.

Nous mettons cette occasion à profit pour signaler avec quel intérêt affectueux nous suivons de loin l'oeuvre de notre compagnon, sur laquelle nous n'avons pas besoin d'attirer l'attention de nos lecteurs, étant donné les extraordinaires circonstances dans lesquelles elle est écrite.

Copyright, 2015 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française.

« *Roberto J. Payró : su arresto (el 22/09/1915) en Bruselas* », in *La Nación* ; 15/12/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

Nous n'avons pas retrouvé trace d'un périodique intitulé « *L'Information Universelle* ».

Sort réservé aux documents *confisqués* :

« (...) *il fut en butte à des menaces, à des violations de domicile, à la prison, au confinement et à la mise sous séquestre de tous ses papiers*, quel que fût le sujet traité : saisis sans discernement sur son bureau par la police allemande, ils furent emportés à Berlin, où ils restèrent jusqu'à ce que la Commission Interalliée pour la Récupération les *trouve en 1920* et

les restitue à son propriétaire. »

Julio E. PAYRO, “*Préface*” au *Diablo en Bélgica* (1953) de Roberto J. PAYRO, pp. 8-9 :

<http://www.idesetautres.be/upload/JULIO%20PAYRO%20PREFACE%20DIABLO%20EN%20BELGICA%20ROBERTO%20PAYRO%20FR.pdf>

“(…) *les soi-disant atrocités en Belgique*”. Voir, e. a. :

exécution du (vice-)consul argentin :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141020%20PAYRO%20DEUX%20REPRESENTANTS%20ARGENTINS%20TUES%20DANS%20LA%20GUERRE.pdf>

incendie de la ville de Louvain :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140825%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140826%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140827%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140829%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140831%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA%20FR.pdf>

massacres de Dinant :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140821%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140823%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140825%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140826%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140827%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

massacres de Tamines :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20RESSUSCITE%20TAMINES.pdf>

Le 8ème (huitième) « **RAPPORT SUR LA VIOLATION DU DROIT DES GENS EN Belgique** » évoque les « *Destructions et massacres dans la province de Luxembourg* », principalement en août 1914. :

<http://www.idesetautres.be/upload/MASSACRES%20PROVINCE%20LUXEMBOURG%201914%20HUITIEME%20Rapport-sur-la-violation-du-droit-des-gens-en-Belgique%201915%201%20106-109.pdf>

PAYRO ; « *La Pastoral de Monseñor Mercier* » ; in *La Nación* ; 11/03/1915 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141225%20PAYRO%20PASTORAL%20MONSEÑOR%20MERCIER%20FR.pdf>

PAYRO ; « *Episodios de la ocupación alemana (3-6)* » ; in *La Nación* ; 19-22/03/1915 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140804-19140911%20PAYRO%20EPISODIOS%20OCUPACION%20ALEMANA%20FR.pdf>

Le rapport N°1 (pages 43-47) est daté du 28 août :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140828%20RAPP>

[ORT%201%20AARSCHOT%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip](http://www.idesetautres.be/upload/19140831%20RAPPORT%202%20LOUVAIN%20MALINES%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip)

Le rapport N°2 (pages 47-53) est daté du 31 août :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140831%20RAPPORT%202%20LOUVAIN%20MALINES%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip>

Le rapport N°3 (pages 53-58) est daté du 10 septembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140910%20RAPPORT%203%20LOUVAIN%20%20VISE%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip>

Le rapport N°4 (pages 58-63) est daté du 17 septembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140917%20RAPPORT%204%20AARSCHOT%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip>

Le rapport N°5 (pages 64-75) est daté du 25 septembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140925%20RAPPORT%205%20AARSCHOT%20LOUVAIN%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20BELGIQUE.zip>

PAYRO ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in *La Nación* ; 07-12/12/1914 :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Liste (non exhaustive) d'articles relatifs à la Belgique et publiés par PAYRO dans *La Nación* :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ARTICLES%20BELGIQUE%20GUERRE%201914-1918%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Diario de un testigo, voir : www.idesetautres.be

Version **française** (« *Journal d'un témoin* ») :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Etymologie de « *boche* ».

Ce terme étant utilisé ici, il nous a semblé utile d'en rappeler l'origine probable :

« Les Français aiment tellement les Allemands qu'au cours de l'histoire, ils les ont affublés de différents noms d'oiseaux plus charmants les uns que les autres. Regardons cela d'un peu plus près. La pire insulte, c'est le mot "boche". L'apparition de BOCHE remonte à la seconde moitié du 19^{ème} siècle, vers 1860, et "boche", ça viendrait d' "ALBOCHE". Alboche est terme un peu plus ancien formé du préfixe "AL", abréviation de "allemand" et du suffixe "boche". Et boche, avant de désigner l'ennemi allemand, était utilisé dans l'argot du 19ième siècle dans l'expression "tête de boche" pour désigner une personne à la tête dure, "une tête de bois" puisque "boche", à l'origine, c'est une boule, une boule en bois comme celle que l'on lance dans un jeu de quilles, par exemple. ». Source :

<http://www.arte.tv/magazine/karambolage/fr/le-mot-boche-chleu-et-fritz-karambolage>